Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 2, Tome 2, Mars 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2024 : 5.214

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N’GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M’BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX*^{e} *siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

54. A Postmodern Gaze at Cultural Practices in Ngugi's The Black Hermit
Yélian Constant AGUESSY, Panaewazibiou DADJA-TIOU & N'kpé Pascal N'TCHA…… **845-867**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.54

Espagnol

55. Beneficios de los huertos escolares para los educandos con discapacidad intelectual en Cuba
Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Sonia ALVAREZ PINEDA & Ahmadou MAÏGA…….. **868-883**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.55

Lettres Modernes

56. Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains
Yaoua Bio ADJOUMANI……..……..... **884-894**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56

57. Analyse sémantico-syntaxique du logo de la SN Citec
Issouf BEREMWIDOUGOU……..... **895-911**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.57

58. Le soi dans l'œuvre d'Aimé-Noël NGWA-NGUEMA
Clément MOUPOUMBOU…… 9**12-923**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.58

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

59. Publicité des marques automobiles en Côte d'Ivoire sur Facebook en période de rentrée scolaire 2024-2025
Ouliaouli Francine Christelle SANNE TIA……..... **924-940**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.59

60. Politiques linguistiques de la troisième république dans le système éducatif au Burkina Faso
Koudtanga Christine OUÉDRAOGO……..... **941-951**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.60

61. Tribulations identitaires et marketing social en Côte d'Ivoire : vers une politique linguistique pluraliste
Koffi Angelin KONAN & Tano Kouakou Frédéric MORIFIE…… **952-965**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.61

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

62. Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)
René Ndimag DIOUF, Daouda Bécaye NDIAYE, Honoré DACOSTA & Ansoumana BODIAN…… **966-979**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62

63. Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899)
Yalamoussa COULIBALY & Wayarga COULIBALY…….. **980-995**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.63

64. Aphrodite dans l'espace cultuel de la Cyrénaïque pendant l'Antiquité
Bara GUÈYE & Sana BALDÉ…….. **996-1012**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.64

65. Les cantines scolaires ivoiriennes à l'ère des programmes intégrés de pérennisation de 1998 à nos jours
Méa Innocent BROU …….. **1013-1028**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.65

66. Les relations entre Félix Houphouët-Boigny et Péléforo Gbon-Coulibaly, de 1944 à 1962
Sidjè Françoise Edwige DJIGBE & Nibonténé Olivier SORO…… **1029-1040**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.66

67. La situation financière des planteurs en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale de 1880 à 1960
DJE Yao Lopez ……... **1041-1054**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.67

68. La dissolution de la SODEFEL et le déclin de la filière maraichère à Ferkessédougou : dynamiques et ruptures (1991-2002)
Dégnimani YEO & Jean-Jacques SERI……..... **1055-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.68

69. Rumeurs et sermons au bas moyen âge : l'exemple des sermons de 1405 a la cour royale en France
Kouassy Adoum Elie Sam-Francis N'da……..... **1069-1084**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.69

Géographie

70. Grossesse précoce et insertion de la jeune fille dans le département d'Adzopé (Côte d'Ivoire)
Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Guy Matthieu Ettien AFFORO, One Enoc GUEDE, Dadja Zénobe ETTIEN & Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS…… **1085-1102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.70

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

71. Orpaillage et le facteur foncier dans la commune rurale de Fourou, Cercle de Kadiolo
Adama Dembélé, Mamadi Djiré, Boubacar Ousmane TOURE & Harouna Bagayoko ……..... **1103-1118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.71

72. Eaux usées domestiques et risques sanitaires au quartier Madou Sawa dans la ville de Soubré (Sud-ouest Côte d'Ivoire)
DRISSA Traoré ……..... **1119-1136**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.72

73. Transport fluviomaritime à Ziguinchor (Sénégal) : un levier de désenclavement et de développement socioéconomique
Abdourahmane Mbade SENE & Adama FAYE…….. **1137-1156**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.73

74. Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires au quartier Marcoussis à Ouagadougou (Burkina Faso)
Rihanata NANA, Mariam Myriam ZONGO DAMA & Yélézouomin Stéphane Corentin SOMÉ……. **1157-1172**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.74

75. Les entraves au développement de la ville secondaire de Napié (région du Poro-Côte d'Ivoire)
Monhmon Adjaratou KONÉ, Kra Serge Vincent KOUADIO, N'Taho Élisabeth Juana GRIS & Anoh Blaise KACOU…….. **1173-1186**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.75

76. Impacts socioéconomiques et environnementaux de la construction autoroutière Anani-Port-Bouet à Moossou, Grand-Bassam (Côte d'Ivoire)
KOFFI Edoukou, YOHOU Kouteme Flore Elvire épouse ASSALE & MOUSSA Diakité……... **1187-1205**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.76

77. Transmission intergénérationnelle de l'entrepreneuriat dans le secteur informel au Burkina Faso
Moussa Bougma & Tebkieta Alexandra Tapsoba…… **1206-1221**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.77

78. Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d'extrémisme violent
Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN & Yvette ONIBON DOUBOGAN…….. **1222-1243**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78

79. Etude de la concentration du monoxyde de carbone et du dioxyde d'azote au niveau de la commune de Diass à partir des données du satellite sentinel-5 precursor
Saliou Mbacké FAYE & Mamadou FAYE…….. **1244-1254**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.79

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Philosophie

80. Les répercussions sociales de la révolution médicale chez Claude Bernard
TRA BI IRIÉ BERTRAND…… **1255-1268**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.80

81. De l'écophilosophie à l'écocitoyenneté : ceinture verte et développement communautaire
Bassa Jean-Marie KOMENAN…….. **1269-1287**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.81

82. Leadership africain et développement durable
Berté YAYA…… **1288-1306**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.82

83. Éducation à la citoyenneté et cohésion sociale
Boureima SANA……..... **1307-1320**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.83

84. Bioéthique et gouvernance climatique en Afrique
Kouassi Hermann SIALLOU……..... **1321-1341**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.84

85. Penser et Panser la crise de l'emploi avec Joseph Ki-Zerbo
Yéo Tamagadènin Sarah……..... **1342-1354**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.85

86. Santé connectée et problématique de la confidentialité des données de santé en Afrique
Zoukou Sabine SEKIA & Kouadio Victorien EKPO……..... **1355-1368**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.86

Anthropologie et sociologie

87. Pratiques thérapeutiques et Perception sociale des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) en milieu rural : cas de la localité de Kamidja (Centre Ouest Ivoirien)
Modeste Konan Bah GNAMIEN…… **1369-1380**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.87

88. Des usages sociaux du corps : le cas du « bizzi » en Côte d'Ivoire
N'DA Roseline Gbocho ……..... **1381-1392**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.88

89. Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako
Amidou SOGODOGO & Soumaïla OULALE…… **1393-1409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89

90. Mobilités sous contraintes, perceptions sociales et stratégies de réappropriation des espaces déguerpis à Abidjan
MEITE Youssouf & Sylvestre TCHAN BI…….. **1410-1427**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké
Adjoua Rachelle KOUADIO…….. **1428-1441**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91

92. Les enfants de la rue à Lomé (Togo) : Parcours et réalités quotidiennes
Ablavi Esseyram GOGOLI……. **1442-1457**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.92

93. Les politiques publiques d'autonomisation des paysans de Kovie au Togo à l'épreuve de logiques des acteurs
Solenko GNENDA ……. **1458-1472**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.93

94. La transformation du maïs comme levier de développement local : un modèle d'autonomisation et d'inclusion sociale des femmes et jeunes dans le département du Plateau au Bénin
Missimahou Daniel NOUKPOZOUNKOU &
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE…….. **1473-1497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.94

95. Réseaux téléphoniques mobiles et vulnérabilité des consommateurs MTN / Orange Cameroun: analyse sociologique du phénomène d'arnaques
Paulette Mappi Dzukou……..... **1498-1516**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.95

96. Croyances sociales et détournement des ouvrages de drainage des eaux pluviales à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Bê Gbon Moussa COULIBALY & Claude Koré BALLY…….. **1517-1532**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.96

97. Les automobilistes et la Circulation au Cameroun : violence et agression routière
Placide AKOA OWONA……..... **1533-1552**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.97

98. Acteur stratégique et agir stratégique dans des actions décoloniales du M.P.S.R.
Patoin-Samba Juste Honoré OUÉDRAOGO…….. **1553-1571**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.98

99. La famille contemporaine à l'épreuve de la criminalité juvénile à Allada
SOKOU Donatien…….. **1572-1583**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.99

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

100. Comparaisons entre la fiche pédagogique du français langue seconde et le français langue étrangère. Importances, difficultés et perspectives du français langue seconde
Sanodji Yonbel Abiathar &Djimrabei Mbaindo ……..... **1584-1595**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.100

101.Accompagnement psychopédagogique des homosexuels dans les institutions éducatives en République du Bénin
CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun …… **1596-1610**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.101

102.Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)
Amani Maxime YAO…….. **1611-1621**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)

Amani Maxime YAO
Sciences de l'éducation,
Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : amaniyao12@gmail.com

Date de soumission : 10-02-2025
Date de publication : 31-03-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102

Résumé

La grossesse en cours de scolarité est devenue un sujet inquiétant pour toute la société ivoirienne. Les jeunes ont peu de recours aux méthodes contraceptives dans leurs vies sexuelles. L'objectif de cette recherche est de comprendre le manque de crédit aux méthodes contraceptives chez les filles scolarisées de sorte à contracter des grossesses. Pour ce faire, les investigations ont été réalisées au Collège Moderne de Languibonou, le site de l'étude. Etant dans une approche qualitative, nous avons mobilisé des guides d'entretien pour la collecte les données. Après des entretiens effectués auprès des élèves (60) et des acteurs scolaires (20), des informations pertinentes ont été collectées et analysées. Il ressort de ces analyses que les filles de cet établissement ont une meilleure connaissance des méthodes contraceptives, mais ne les pratiquent pas. Des représentations sociales ajoutées aux dysfonctionnements de certaines méthodes médicales et l'environnement social de ces filles sont déterminants dans la non utilisation des méthodes contraceptives.

Mots clés : Contraception – Environnement social - Filles scolarisées – Grossesses - Sexualité à risque

Relation to contraception and pregnancy during schooling among the girls of the Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)

Abstract

Pregnancy during schooling has become a worrying subject for the whole of ivoirienne society. Young people do not use contraceptive methods in their sexual lives.The objective of this research is to understand the lack of credit to contraceptive methods in school girls so as to contract pregnancies. To do this, the investigations were carried out at the Collège Moderne de Languibonou, the study site.Being in a qualitative approach, we have mobilized maintenance guides to collect data. After interviews with students (60) and school stakeholders (20), relevant information was collected and analyzed. These analyzes emerge that the girls of this establishment have better knowledge of contraceptive methods, but do not pratice them. Social representations added to the dysfunctions of certain medical methods and the social environment of girls are decisive in the non-use of contraceptive methods.

Keywords: Contraception – Social environment – School girls – Pregnancies – Risk sexuality

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introduction

En Côte d'Ivoire, au nombre des multiples facteurs qui concourent à l'échec scolaire des filles figurent en bonne place les grossesses. Ce fléau devient de plus en plus inquiétant, si bien qu'il suscite l'intérêt des organismes internationaux, les structures étatiques et la société civile. A cet effet, le Conseil National du Droit de l'Homme (CNDH) du pays a produit un communiqué de presse relatif à la recrudescence de ces grossesses en cours de scolarité. Ce communiqué a révélé quatre mille cent trente-sept (4137) cas de grossesses dans les établissements scolaires dans la période de septembre 2023 à mai 2024 (CNDH, 2024 : 1). La survenue d'une grossesse à l'adolescence est présentée comme un fait préoccupant car environ la moitié de ces grossesses se terminent par des situations abortives ou des cas de décès chez ces adolescentes (CNDH, 2024 : 1). Pour faire face à cette situation, plusieurs actions ont été menées par l'Etat ivoirien et ses partenaires internationaux afin d'inciter les couches sociales sexuellement actives dont les élèves à adopter les méthodes contraceptives. Et ce à travers de nombreuses campagnes de sensibilisation et d'information sur les médias et dans les établissements scolaires. De ce fait, en 2014, une vaste campagne de sensibilisation a été lancée dans le pays pour lutter contre ce phénomène; c'était la campagne baptisée « Zéro grossesse à l'école ». Il était question de mettre à la disposition des élèves des moyens contraceptifs, ainsi que des informations contenants des données factuelles en matière de santé sexuelle et de reproduction. Malgré toutes ces actions dans la lutte contre ces grossesses en milieu scolaire, les comportements sexuels des jeunes demeurent d'actualité. Et le Collège Moderne de Languibonou n'en reste pas en marge de cette réalité. Cet établissement qui est d'ailleurs un Collège de proximité, enregistre depuis des années, plusieurs cas de grossesses dans ses effectifs. Qu'est ce qui explique ces comportements sexuels de ces filles ? A cette question correspond l'hypothèse selon laquelle les grossesses en cours de scolarité des filles à Languibonou résultent du faible rapport aux méthodes contraceptives. La vérification de cette hypothèse constitue le centre d'intérêt de cette étude qui va s'articuler autour des points suivants: la méthodologie, les résultats et leur analyse, et la discussion de ces résultats.

1. Méthodologie

1.1. Matériel et méthodes

1.1.1. Site de l'étude

Le Collège Moderne de Languibonou a été choisi pour mener cette étude pour plusieurs raisons. D'abord, la région du Gbêkê dont Languibonou en fait partie, figure parmi les localités les plus touchées par les problèmes de santé sexuelle et reproductive, en occurrence les grossesses en

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

cours de scolarité, avec 268 cas sur 3588 au plan national (CNDH, 2023 : 1). Ensuite, les études menées sur la question de la sexualité des jeunes dans la région, ont concerné uniquement les établissements scolaires de la ville de Bouaké (H. Mazou, 2014 ; M. Akmel, 2017 ; JM. Gbahoui, 2023). Très peu d'études ont été menées sur la question, dans les établissements scolaires ruraux dont ceux de Languibonou. Pourtant les jeunes de ces localités rencontrent les mêmes problèmes de santé sexuelle et reproductive que leurs pairs de la ville de Bouaké.

1.1.2. Collecte et analyse des données

Le centre d'intérêt de notre étude est de savoir ce qui justifie la négligence des méthodes contraceptives chez les filles du Collège Moderne de Languibonou. Dans cette posture, il s'est agi d'aller vers les filles scolarisées afin d'exprimer leurs vécus. Nous avons donc choisi de faire une étude qualitative de type phénoménologique. Il nous a semblé essentiel d'accorder notre attention sur l'approche phénoménologique car les pratiques contraceptives chez les filles apparaissent pour nous comme le résultat des significations sociales qu'elles donnent à ces méthodes. Et cette approche nous a permis d'extraire les caractères les plus significatifs de leurs agissements en matière de contraception. Nous avons donc élaboré un guide d'entretien individuel et un guide d'entretien de focus group. A cet effet, une série d'entretiens individuels, et d'entretiens de groupes (focus group) auprès de deux catégories sociales ; des élèves (60) et les personnes ressources (20) (les professionnels de santé, le corps enseignant, les parents d'élève et les soignants traditionnels) ont été effectués. Ainsi, le canevas de discussion qui a eu lieu avec les filles (la cible principale de cette étude) s'articulait autour des points-ci :(i) le peu d'intérêt pour les méthodes contraceptives par les filles, (ii) la situation d'abandon des méthodes contraceptives par les filles, et **(**iii) la tendance des filles vers les pratiques traditionnelles. Quant au groupe de discussion, le canevas des échanges s'est porté sur : (i) les connaissances des filles sur les méthodes contraceptives, (ii) les perceptions des grossesses en milieu scolaire, (iii) les connaissances en matière d'éducation à la sexualité. Concernant les autres enquêtés, il était question de recueillir des informations utiles relatives aux différentes situations en matière de comportements contraceptifs des filles et de donner leurs perceptions des méthodes contraceptives. Au moyen de la méthode compréhensive, nous avons fait l'analyse des données. Cette approche a été mobilisée pour mieux interpréter les informations recueillies et les significations sous-jacentes. Elle nous a permis également d'explorer en profondeur les propos des enquêtés pour mettre en lumière des systèmes de représentations et de comportements produits à l'égard des méthodes contraceptives.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2. Résultats

Il ressort de nos analyses que la récurrence des grossesses au Collège Moderne de Languibonou résulte du faible rapport à la contraception chez les filles. Les données de nos investigations nous ont permis de mieux approcher cette réalité.

2.1. Comportements contraceptifs chez les filles

La question de la contraception chez les filles du Collège Moderne de Languibonou est très préoccupante. Toutes les filles interrogées affirment connaître les méthodes contraceptives, mais les discours laissent transparaître une utilisation insuffisante de ces méthodes. Plusieurs raisons motivent cette insuffisance. Dans nos entretiens, nous avons recueilli des propos de certaines enquêtées expliquant leur refus de l'utilisation des contraceptifs. « Les méthodes contraceptives empêchent les filles de tomber enceinte. Il y a les pilules, les implants. Ces méthodes créent trop de problèmes aux gens. J'ai appris par mes amies que les méthodes peuvent rendre malade. » [N°9]. « La contraception évite les grossesses. J'ai un peu de crainte pour les méthodes contraceptives, car on nous a dit à l'église que c'est comme l'avortement. Les méthodes peuvent rendre stérile. Elles donnent des maladies, font grossir. Les implants peuvent se perdre dans le corps. Elles dérangent les règles. » [N°4]. « Les méthodes contraceptives là, on nous parle de ça à l'école ici, mais je n'en veux pas. Il y a trop de problèmes derrière. Je ne veux pas avoir de problèmes. Il y a des méthodes qui peuvent rendre stérile. » [N°7]**.** « C'est vrai qu'on nous parle de ça à l'école, mais je ne me vois pas aller prendre pilules chaque jour. Ma maman me dit tous les jours de ne pas prendre médicament. Il y a des problèmes dans ça. » [N°15]. « On nous parle de ça à l'école, mais je n'en veux pas. Mon oncle dit que ce n'est pas bon. Et qu'une bonne chrétienne ne doit pas pratiquer la contraception. C'est un péché. » [N°16].

A travers les différents propos, nous avons noté que la pratique des méthodes contraceptives chez les filles est limitée. En ce qui concerne l'utilisation du préservatif, ce sont pratiquement les mêmes constats qui ressortent. Les filles affirment ne pas utiliser le préservatif lors des rapports sexuels. Ces propos ci-dessous illustrent bien cette posture des filles vis-à-vis du préservatif. « Je n'utilise pas le préservatif. Les autres méthodes, Je ne les utilise pas ; je n'ai pas encore fait des enfants, je ne veux pas avoir problème d'enfant. » [N°9]. « Je n'utilise pas le préservatif. A l'église, le préservatif est vu comme un avortement. Comme l'avortement est condamné à l'église, celle qui utilise est vue comme elle a fait avortement. » [N°4]. « Je n'aime pas le préservatif, il peut se casser pendant le rapport sexuel. » [N°5]. Ce refus catégorique de l'utilisation du préservatif résulte de plusieurs raisons. Le caractère tabou des questions

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

sexuelles chez les populations impacte négativement les pratiques sexuelles. Certaines personnes, en occurrence les femmes éprouvent d'énormes difficultés à exprimer leurs besoins dans ce cadre leur sexualité. Certaines filles n'exigent pas le préservatif à cause de la honte. « On n'utilise pas préservatif. Mon ami n'aime pas. Il dit qu'il ne sert pas utiliser. Moi aussi, je ne peux pas lui demander. J'ai un peu honte. » [N°15]. Selon l'éducation reçue, les femmes par ricochet les filles doivent être moins expressives dans leur sexualité, de peur d'être qualifiées de dévergondées. Plusieurs filles de cette zone sont, par conséquent, timides lorsqu'on aborde les questions sexuelles, en occurrence la contraception.

2.2. Motifs des comportements contraceptifs des filles

2.2.1. Les représentations sociales liées aux méthodes contraceptives

Les idées que se font les filles à l'égard des méthodes contraceptives ne sont pas reluisantes. Les problèmes rencontrés dans l'utilisation de ces méthodes créent des préjugés chez ces filles Pendant que certaines filles voient certaines méthodes contraceptives comme des sources de maladies, d'autres y voient la stérilité. Ces propos illustrent bien notre analyse. [N°1] affirme: « Ma tante a eu fibrome à cause de ces méthodes ». « L'implant peut se perdre dans le corps et tu ne peux plus faire des enfants ». [N°2].

2.2.2. Dysfonctionnements de certaines méthodes contraceptives

Les méthodes contraceptives sont pour la plupart des moyens médicaux qui, malheureusement ont des effets secondaires. Ces effets secondaires sont généralement la perturbation des menstrues, les céphalées, la prise ou la perte de poids etc. Ainsi, toutes les filles qui ont été confrontées à ces dysfonctionnements, abandonnent la méthode en question. [N°50] affirme : « La femme de l'infirmier a utilisé les pilules et elle ne voyait plus ses règles ». Une enquêtée est dans le même ordre d'idée en disant : « J'ai utilisé les pilules, mais j'ai arrêté par ce que je me sentais mal dans la peau. C'est implant que j'ai mis. Je grossissais bêtement, de sorte que je me sentais très lourde. Comme ça continuait, j'ai enlevé. » [N°4]. Les dysfonctionnements des moyens médicaux de contraception occupent une part importante dans le refus des filles au contrôle de grossesse.

2.3. Les pratiques religieuses et les us : des obstacles à l'utilisation des méthodes contraceptives

Les pratiques religieuses et certains us sont aussi impliqués dans le délaissement des moyens de contrôle de grossesse. Certaines obédiences religieuses ne font pas la part belle aux méthodes contraceptives. [N°49] confirme cette posture en disant que : « La bible n'autorise pas la contraception. Notre pasteur nous dit que le préservatif, après son utilisation, est récupéré par

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

les esprits démoniaques pour aller le travailler afin de nuire la personne qui l'a utilisé. Il dit aussi que les méthodes contraceptives sont comme des avortements donc il faut s'en méfier ». [N°4] va dans le même sens pour dire que : « Dans l'Islam, Allah dit ne te mets pas des choses qui peuvent empêcher de faire des enfants ». Tout individu, dans sa phase de socialisation acquière les normes, les valeurs, les codes et les pratiques sociales de la société dans laquelle il vit. Ce processus de socialisation est assuré par des instances et donnent à chaque personne une vision du monde et les manières d'aborder les objets qui l'entourent. A travers les données de l'étude, certaines pratiques coutumières sont à la base de la négligence des méthodes contraceptives chez les filles. Ainsi**,** [N°1] affirme : « Depuis toute petite, nous nous soignons avec les médicaments traditionnels et c'est bon. Les médicaments traditionnels ne perturbent pas les règles ». Ce qu'avance cette enquêtée n'est anodin car, il arrive que des parents proposent des pratiques contraceptives différentes des moyens conventionnels. « Certains parents se cachent pour donner des médicaments à leurs enfants. Ça peut être des feuilles qu'on presse pour mettre le jus dans la bouche ou les écorces pour se purger » affirme [N°2].

2.4. Analyse du faible rapport à la contraception les méthodes contraceptives

2.4.1. L'approche socioculturelle de la fécondité de la femme chez les populations locales

Certaines données fournies par l'étude montrent que les filles ont peu d'intérêts pour les méthodes contraceptives à cause des contraintes liées à l'approche socioculturelle de la fécondité féminine. Dans certaines sociétés africaines, en occurrence la société « Baoulé », la dignité d'une femme est garantie par sa capacité à procréer. Pour les filles, adopter des méthodes contraceptives modernes, c'est compromettre leur fécondité. [N°28] souligne : « Quand on n'a pas encore fait des enfants, il n'est pas bon d'utiliser les méthodes contraceptives ». Les méthodes contraceptives, dans les différentes communications entre les filles, sont perçues comme des moyens qui peuvent rendre stérile. Cette conception de ces méthodes installe des craintes et inquiétudes chez certaines filles qui pratiquent déjà certaines méthodes. Les propos de [N°2] illustre bien cette idée en ces termes : « J'ai mis implant, mais mes camarades me disaient que j'ai mal fait. Du coup, j'ai eu l'idée d'aller enlever, car je craignais d'être stérile ».

2.4.2. Echanges parents-enfants sur les méthodes contraceptives

Première instance de socialisation, la famille est le cadre idéal d'échange sur les questions essentielles de la société et le sujet relatif à la contraception n'est en marge. Cependant, dans certaines familles, les échanges parents-enfants sur la question sexuelle sont inexistants selon les données de l'étude. Les propos qui suivent illustrent bien cette idée : « On n'a jamais eu

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'échanges sur les méthodes contraceptives avec maman » [N°35]. « Chez nous, on ne parle pas de sexe avec son enfant » [N°44]**.** Si la contraception, un sujet aussi important n'est pas abordé dans la famille. Elle ne peut par conséquent avoir de valeurs chez les filles. D'où la négligence des méthodes contraceptives chez ces filles.

2.4.3. Le cadre scolaire : non propice à l'utilisation des méthodes contraceptives

A l'instar du cadre familial, l'école est également une institution incontournable dans le développement social de tout individu. L'école donne à l'individu tout ce dont il a besoin pour sa vie en société. C'est pourquoi dans tous les curricula des systèmes éducatifs, on aborde les questions fondamentales que soulève la société. Ainsi, les données de l'étude ont montré que la question de la contraception est abordée dans les programmes scolaires. Les filles l'ont signifié en ces termes lors de nos entretiens : « On parle de la contraception en SVT et en EDHC. Certains enseignants comme notre professeur d'Anglais nous parlent de ça » [N°30]. Même si l'école, contrairement à la famille joue un rôle considérable dans la diffusion d'informations sur les méthodes contraceptives, elle ne donne pas de façon précise une autorisation aux élèves d'adopter les méthodes de leur choix. Elle met en avant l'abstinence sexuelle. [N°3] soutient : « chaque fois que nous parlons des méthodes contraceptives en classe, on nous dit de nous abstenir car nous sommes encore des élèves ». La sensibilisation est la voie la plus utilisée pour inciter les apprenants à la pratique des méthodes contraceptives. Cependant, il peut arriver que certaines séances de sensibilisation n'atteignent pas les objectifs établis. Selon informations de nos enquêtes, il y a eu des séances de sensibilisations au cours desquelles les filles se sont senties ridiculisées. Une enquêtée avoue être contrariée par cette manière de faire en ces termes : « Quant à la sensibilisation, ce n'est pas trop ça. Les sages-femmes passent à côté de l'essentiel. Il n'y a pas de considération à l'égard des filles. Il y a un manque de sérieux » [N°1]. Elle continue ses propos en disant que souvent les animatrices font sortir des paroles telle que : « vous les petites de maintenant, vous ne dormez plus » [N°1]. Pour toutes ces raisons, certaines filles ne trouvent pas d'intérêt à assister aux séances de sensibilisations.

3. Discussion

Les grossesses en milieu scolaire font partie des phénomènes qui préoccupent le gouvernement ivoirien. Chaque année, des milliers de jeunes filles tombent enceintes. Cette situation engendre des conséquences aussi bien sociales, sanitaires qu'économiques (CNDH, 2024 : 1). L'une des solutions pour réduire ces grossesses chez ces jeunes filles, c'est d'adoption des méthodes contraceptives. Cependant, l'utilisation adéquate de ces méthodes est jalonnée de plusieurs obstacles, créant ainsi de faible rapport avec ces méthodes. A Languibonou, presque toutes les

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

filles interrogées affirment connaître les méthodes contraceptives, mais leur intérêt pour ces méthodes est limité. Des résultats similaires ont été relevés par Y. Assué *et al* (2018) sur les comportements contraceptifs des élèves dans leur étude dans la Marahoué. Les auteurs ont noté une faible propension des élèves à utiliser les méthodes contraceptives. Selon eux, les élèves enquêtés, ayant eu des relations sexuelles sans des contraceptifs représentent 67,24 % soit 61, 21 % chez les filles et 44,32 % chez les garçons (Y. Assué *et al*, 2018 : 412). Ce refus des filles à adopter des méthodes contraceptives s'explique par plusieurs facteurs, selon nos résultats. Les filles, se sont, en effet, construites des représentations sociales dans les échanges sur ces méthodes contraceptives. Se basant sur des préjugés et certains jugements de valeurs, elles se font plusieurs fausses idées créant des comportements négligents vis-à-vis des méthodes contraceptives. De plus les pratiques coutumières et religieuses des filles se sont montrées déterminantes dans le quotidien des filles et constituent des entraves à l'utilisation des méthodes contraceptives. Dans les sociétés africaines, les coutumes et les croyances religieuses sont des instances de socialisation qui regorgent suffisamment d'interdits. Elles sont favorables à la procréation, laissant peu de chance à la contraception. Cet environnement social hostile à la contraception laisse très peu de chance aux filles de contrôler leur fécondité. H. Mazou (2014) et M. Akmel (2019) s'accordent pour dire que l'environnement social dans lequel évolue les jeunes filles scolarisées impacte négativement l'utilisation des méthodes contraceptives modernes (H. Mazou, 2014 : 126 et M. Akmel, 2019 : 14). Par ailleurs, il convient de souligner que l'approche socioculturelle de la fécondité féminine chez les populations locales appuyée par certains dysfonctionnements intervenus dans les pratiques de certaines méthodes explique également le répit des méthodes contraceptives. Dans le Plan d'Action National Budgétisé de la Planification Familiale 2015-2020 de Côte d'Ivoire, il est mentionné clairement que « les perceptions erronées de certains leaders (politiques, religieux et traditionnels) et les attitudes pro-natalistes constituent des barrières à la PF en Côte d'Ivoire ». D'autres études, contrairement à celles qui ont corroboré les résultats de cette étude, sont arrivées à d'autres données sur les problèmes liés à l'utilisation des méthodes contraceptives. Pendant que K. N'guessan et al. (2023 : 78) dans leur article sur « Méthodes contraceptives chez les jeunes filles élèves et grossesses en milieu scolaire dans un établissement secondaire à Abidjan » aient signifié que l'un des facteurs de la non utilisation des méthodes contraceptives est le manque de formation des femmes en la matière, S. Mamadou (2021 :85) de son côté, relève dans ses travaux portant sur « Statut matrimonial et non-utilisation de la contraception moderne chez les femmes exposées au risque de grossesse non désirée en Guinée entre 1999 et 2018 » que les facteurs les plus pertinents dans l'explication de la non-utilisation de la contraception moderne

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

chez les femmes en union sont : le niveau d'exposition aux messages sur la planification familial, le niveau de participation de la femme à la prise de décisions importantes du ménage. Par ailleurs, il convient de souligner que les résultats obtenus vont dans le sens de notre objectif formulé. Nous avons vu que les représentations sociales liées aux méthodes contraceptives, les pratiques coutumières et religieuses, les échanges sociaux qui se font autour de ces méthodes sont déterminants dans le faible rapport aux méthodes contraceptives chez les filles de l'établissement. L'approche phénoménologique mobilisée dans cette étude, a permis de comprendre le comportement contraceptif chez les filles du Collège Modernes de Languibonou. Ainsi, à la suite de cette étude, quelques sentiers de recherche se présentent. Nous avons pu constater, en effet, que les jeunes filles sexuellement actives sont exposées à contracter des grossesses. Bien que le sachant, ces filles continuent de prendre des risques face à cette menace de grossesse non désirée. Une réflexion pour comprendre les comportements sexuels de ces filles sous le spectre de la perception du risque aurait une grande portée. Nous avons également fait le constat selon lequel les instances de socialisation telles que la religion, la famille à travers les us occupent une part non négligeable dans les pratiques contraceptives des filles. A cet effet, aborder une étude relative à l'éducation à la sexualité en mettant en lien les pratiques coutumières serait digne d'intérêt. La jeune fille a toujours été le principal centre d'intérêt dans plusieurs recherches sur l'utilisation des méthodes contraceptives. Sachant que presque toutes les grossesses de ces filles ont pour auteurs les jeunes garçons de leurs âges, une étude pour prendre en compte la perception et les comportements de ces jeunes garçons vis-à-vis des méthodes contraceptives serait profitable. Pour finir, nous admettons que l'utilisation des méthodes contraceptives est parsemée de plusieurs difficultés. L'analyse des enjeux de l'utilisation de ces méthodes contraceptives dans une étude pourrait être pertinente.

Conclusion

L'utilisation des méthodes contraceptives chez la jeune fille a toujours connu des difficultés. Plusieurs actions ont été menées pour trouver des solutions pouvant pallier à cette situation. Cependant, le phénomène demeure toujours d'actualité, vu le taux important de grossesses dans les établissements scolaires en Côte d'ivoire. Dans cette optique, nous nous sommes intéressés à l'examen du faible rapport à la contraception chez les filles du Collège Moderne de Languibonou. Selon les résultats, les méthodes contraceptives ne sont pas inconnues des filles au sein de l'établissement. Bien qu'elles soient conscientes des risques des grossesses non désirées émanant d'une sexualité sans contraception, ces filles sont de plus en plus réticentes aux méthodes contraceptives. Les représentations sociales que les filles ont des méthodes

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

contraceptives, les pratiques coutumières et religieuses, et les dysfonctionnements que provoquent certaines méthodes dans leur utilisation éloignent considérablement les filles de ces méthodes contraceptives. Par ailleurs, l'approche socioculturelle de la fécondité dans cette communauté est essentielle pour comprendre les pratiques contraceptives chez les filles du Collège Moderne de Languibonou. Toutefois, nous pouvons retenir que cette étude a été une modeste contribution à la compréhension des pratiques contraceptives chez les filles de cet établissement. Loin d'avoir épuisé ce sujet, mais les données pourraient permettre une bonne orientation des actions qu'il faudrait entreprendre pour endiguer ce phénomène social qu'est la grossesse en cour de scolarité. Dans les démarches pour encourager la pratique contraceptives, les filles sont les plus sollicitées. Cependant, pour une meilleure approche à l'action contraceptive, L'accent devrait porter sur la participation active de tous les acteurs dans l'environnement social de la jeune fille (écoles, parents, partenaires sexuels, pairs, guides religieux…), tout en incluant une politique d'éducation à la sexualité de qualité. Cette politique qui prend en compte tous les aspects de la sexualité.

Références bibliographiques

AHUIE Assian Agnès Chantal, VONAN Amangoua Pierre Claver, DAYORO Z. Arnaud Kévin, 2016, « précocité sexuelle des adolescents et grossesse en milieu scolaire. Une étude réalisée dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire) », *Rev. ivoir. Anthropol. Sociol, KASA BYA KASA*, n°33, EDUCI, p. 111-127.

AKMEL Méless Siméon**,** 2019, « opinions, comportements et conséquences lies à l'utilisation des préservatifs chez les étudiantes de Bouaké ». *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, 2 (4), p.7-17.

ASSUE Yao Jean-Aimé, DIALLO Issoufou., DIALLO Mary, 2018, « Étude géographique de la sexualité des élèves, facteurs de grossesses précoces et non désirées dans les établissements d'enseignement secondaire public dans l'espace régional de la Marahoué ». *Revue scientifique NZASSA* N°1, p.401-416.

CNDH, 2023, communiqué de presse N°002 du Conseil National des Droits de l'Homme relatif à la recrudescence des cas de grossesses en cours de scolarité. www.cndh.ci, 1p.

CNDH, 2024, communiqué de presse N°003 du Conseil National des Droits de l'Homme relatif à la recrudescence des cas de grossesses en cours de scolarité. www.cndh.ci, 1p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

GBAHOUI Jean-Marie Nicaise et GNEPLEU Baban Nadège, 2023, « Grossesses en milieu scolaire à Bouaké : état des connaissances et perspectives », *Akofena Varia* n°10, Vol.1 CCY 4.0, p.247-258.

GUEHI Zagocky Euloge Dalloz, MAZOU Hilaire Gnazébo, AMALAMAN Djédou Martin, 2019, « Corps et la sexualité des lycéennes et collégiennes : un autre regard sur les grossesses en milieu scolaire de Côte d'Ivoire », *La revue des Sciences Sociales « Kafoudal »* N°3, p.26-34.

LANCINE Dramé, DELPHIN Kolié, SIDIKIBA Sidibé1, YOMBOUNO Jean Faya, DELAMOU Alexandre, 2023**,** « Facteurs associés à l'utilisation des méthodes contraceptives chez les jeunes filles élèves en milieu rural guinéen », *Afrique et perspectives internationales, Santé publique* volume 35 / N°6, p.129-140.

MAMADOU Saliou Barry 2021, *Statut matrimonial et non-utilisation de la contraception moderne chez les femmes exposées au risque de grossesse non désirée en Guinée entre 1999 et 2018*, Thèse de Doctorat Sociologie, Université Bourgogne Franche-Comté. Français. NNT : 2021UBFCH011, 269p.

MAZOU Hilaire Gnazégbo, 2014, « Comportements sexuels à risque des jeunes scolarisés : Une analyse des déterminants sociaux du non usage du préservatif chez les élèves du Lycée Moderne II de BOUAKE », *European Scientific Journal*, January 2014 edition vol.10, N°2, p.115-128.

N'DRI Kouakou Anatole, 2020, **«** Travaux domestiques et décrochage scolaire des enfants du primaire public du département de Korhogo : analyse des effets », *Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations, Éditeur : Université Peleforo Gon Coulibaly – Côte d'Ivoire.* RA2LC Spécial n°0, p.123-134.

N'GUESSAN Konan, ATTOH-TOURE Harvey KONAN Sidoine, AKANI Bangaman Christian, EKRA Kouadio Daniel, 2023, « Méthodes contraceptives chez les jeunes filles élèves et grossesses en milieu scolaire dans un établissement secondaire à Abidjan » in *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, Volume 5 (2), p.74-81.

YESSOUFOU Akimi, 2023, « TIC Et Sexualité Dans L'espace Curriculaire A L'enseignement Secondaire General Au Benin (ICT and Sexuality in Benin's Secondary School General Curricular Space) », *Sch Int J Linguist Lit*, 6(1), p.68-75.